

# éditorial

En pratique, comme pour tout acte en urgentologie, le clinicien qui prend en charge un poulain nouveau-né malade a une très lourde responsabilité ...

Comment l'omnipraticien doit-il prendre en charge un poulain nouveau-né malade ? La littérature s'est enrichie, ces trente dernières années, de nombreuses connaissances en néonatalogie équine et des centres hospitaliers de soins intensifs spécialement dédiés aux poulains en situation critique ont été développés. Bien que peu nombreux sur notre territoire, il est indispensable pour l'omnipraticien de les connaître car il doit avoir prévu, avant le diagnostic de première opinion, où il est susceptible d'adresser le poulain malade.

Que la prise en charge soit faite à domicile ou en milieu hospitalier, les considérations médicales et économiques s'imposent au clinicien, assorties d'une bonne connaissance, et d'une conduite raisonnée et raisonnable, de l'évaluation pronostique ; celle-ci sous-tend un consentement éclairé particulier du propriétaire ou de son représentant.

La codification de l'examen clinique du poulain nouveau-né doit être connue du praticien et l'approche des urgences en néonatalogie systématisée.

**Les soins attentifs à domicile sont proposés lorsque le pronostic vital n'est pas engagé.** Ils nécessitent néanmoins du personnel qualifié et disponible, un environnement adapté et une hygiène générale irréprochable. Le poulain débilite reste dans son environnement habituel, sans pression infectieuse particulière comme celle potentiellement rencontrée en milieu hospitalier et son stress est ainsi minimisé.

**Les soins intensifs en centre spécialisé nécessitent au préalable le transport du poulain, parfois déjà sous un traitement initial.** Les conditions d'acheminement sont importantes à considérer pour dispenser d'éventuels soins et pour le confort du poulain. Selon les cas, il voyage seul ou avec sa mère.

Comme pour toute évacuation en urgence, quelle qu'en soit la cause, dans un centre spécialisé, les contacts et la stratégie du transport et de l'arrivée sont à définir conventionnellement afin d'optimiser toutes les étapes critiques de la prise en charge du poulain.

En pratique, comme pour tout acte en urgentologie, c'est une très lourde responsabilité que prend le clinicien au chevet du poulain nouveau-né malade. Il lui faut évaluer rapidement la gravité de la situation, sur la base le plus souvent de l'anamnèse et de l'examen clinique premier, en intégrant aussi la valeur potentielle du poulain, les frais engendrés par la mise en œuvre des moyens diagnostiques et thérapeutiques souvent lourds, et la disponibilité de tous les intervenants nécessaires dont il fait bien sûr partie. Ainsi, il doit distinguer rapidement une situation désespérée d'une situation éventuellement récupérable, en déclinant son raisonnement en termes d'urgence thérapeutique médicale ou chirurgicale, d'urgence diagnostique et d'urgence pronostique.

C'est aussi une lourde responsabilité que prend le centre spécialisé d'accueil et un travail considérable pour lequel la disponibilité de l'ensemble du personnel doit être totale pour le poulain et souvent aussi pour son entourage, sinon exigeant, en tout cas désireux d'observer des résultats.

Commence alors une série d'étapes successives, variables en fonction de l'affection reconnue avec ses complications toujours possibles, au cours desquelles le clinicien responsable peut être amené à prendre des décisions parfois difficiles, compte tenu des conditions d'évaluation du pronostic.

Heureusement, et pour le plus grand plaisir des équipes s'investissant en néonatalogie, certaines affections sont aujourd'hui bien démembrées et leur traitement, relativement codifié, permet d'espérer la réussite thérapeutique de protocoles éprouvés par l'expérience. □



Jean-Luc Cadoré

Clinique équine  
Département hippique  
E.N.V.L.  
1, avenue Bourgelat  
69280 Marcy l'Étoile